



Nicolas et Élodie sont partis aider dans un camp pour les réfugiés ukrainiens dans le cadre d'une mission humanitaire. © Halfpoint

À LA UNE

# Pompiers à Ifs, Élodie et Nicolas ont aidé les réfugiés ukrainiens

**Pompiers à Ifs, Élodie et Nicolas sont partis en Moldavie aider dans un camp de réfugiés ukrainiens. Quelques jours après leur retour, ils témoignent de leurs neuf jours passés là-bas.**

Élodie et Nicolas sont sapeurs-pompiers à la caserne d'Ifs, près de Caen, et membres de l'association Pompiers Missions Humanitaires. Comme d'autres collègues, ils sont partis en Moldavie pour aider à la distribution de dons.

Revenus le 24 mars, ils ont passé neuf jours sur place. Il s'agissait de leur première mission humanitaire. « **Il fallait que je parte, j'avais besoin de le faire** », explique la mère de famille de 38 ans. « **J'ai toujours voulu faire de l'aide à la personne. On en fait à travers notre métier chez nous mais on peut aussi en faire ailleurs.** »

## LE CAMP, UN LIEU DE PASSAGE

Les voilà donc dans un vol, avec trois autres pompiers, direction Bucarest. Un deuxième avion les amène à Ischia toujours en Roumanie. Ils ont ensuite pris une voiture pour arriver à Chişinău, la capitale de la Moldavie. « **On a dormi là-bas dans une chambre d'hôtel mise à disposition par l'association hu-**

**manitaire Acted** », continuent les deux pompiers. Pour rejoindre le camp de réfugiés à Palanca, ils ont fait entre 2h et 2h30 de route tous les jours. Cette ville de Moldavie se situe à 3 kilomètres de la frontière ukrainienne. « **C'est un endroit de passage pour les réfugiés, explique Élodie. Des navettes partent du camp pour aller chercher les réfugiés à la frontière. Elles les ramènent auprès de nous. Là, ils se posent quelques heures, le temps de souffler, et ils repartent dans des bus direction la Roumanie.** » Certains avaient des contacts sur place qui venaient directement les chercher en voiture dans le camp. Sur place, c'est un certain Igor, lieutenant-colonel, qui est aux commandes. « **La première fois que je l'ai vu, il ne parlait pas beaucoup, mais quand nous sommes partis, il avait les larmes aux yeux ! Il est vraiment touché par cet élan de solidarité.** »

## PRÈS DE 500 RÉFUGIÉS PAR JOUR

Pendant leur mission, les deux pompiers ont vu passer près de 500 réfugiés par jour. Élodie et Nicolas ont rencontré beaucoup de femmes et d'enfants, avec qui il n'était pas toujours facile de communiquer. « **Il fallait parler anglais ou utiliser une application sur nos téléphones pour traduire en roumain, ukrainien ou russe.** »

De leur neuf jours passés sur place, ils retiennent la bonne organisation dans le camp. « **Les gens débarquaient, ils étaient immédiatement pris en charge. Les bébés étaient mis au chaud. Il y avait une tente avec du wifi gratuit.** »

Les associations *Pompiers Missions Humanitaires* d'Ifs et *Pompiers de l'urgence internationale*, basée à Limoges, sont parties ensemble. Plus de 200 tonnes de dons ont été acheminées jusqu'en Moldavie. « **Au début, certains camions ont été bloqués. Les douanes vérifient tout, il y avait quelques lenteurs mais maintenant tout fonctionne très bien.** »

## DES MOMENTS GRAVÉS À JAMAIS

Élodie et Nicolas ont laissé la place à deux autres de leurs collègues. Ils ont retrouvé leur quotidien dans la caserne d'Ifs mais ils n'oublient pas les personnes qu'ils ont rencontrées, ni les moments passés là-bas. En témoignent les nombreuses photos dans le téléphone d'Élodie. Nicolas, lui, a régulièrement des nouvelles d'une mère et sa fille rencontrées sur le camp. « **Elles sont maintenant en Allemagne mais je me suis personnellement engagé à les accueillir en France chez moi, si besoin** », conclut-il encore touché.

Margaux ROUSSET